*Quoi de neuf au **GREFFON** ?*

Groupe pour la **R**enaissance des **E**spèces **F**ruitières **O**ubliées de la **N**ièvre

Association locale des CROQUEURS *de pommes* ®

*n° **30** – 2ème semestre 2020*

tél. 06 08 46 41 13 - courriel :

legreffon.secretaire@gmail.com

site national : www.croqueurs-de-pommes.asso.fr

On apprend tout au long de sa vie de pomologue.

Mettons de côté ce contexte sanitaire pesant et parlons d'autre chose. Notre environnement et nos paysages, qu'ils soient urbains, ruraux ou sauvages, et qui constituent le théâtre quotidien de notre société laborieuse, nous donne à observer et à comprendre comment nous vivons. Nous constatons avec le temps une évolution qui semble étrangement cyclique et récurrente. Et pour cause, notre mémoire est fugace et nos raisonnements sont dictés par le court terme.

Que dire par exemple de **l'agroforesterie**, cette nouveauté qui nous vaut de planter des arbres au milieu des terres arables à l'endroit même où nous avions il y a 50 ans de cela consciencieusement arraché au bulldozer des haies, des arbres et des vergers, redressement du pays (et du paysage...) oblige ! Les opérations de plantation de 1000 arbres sont du même acabit.

Que dire de toutes les grandes villes de France (et d'ailleurs) qui ont savamment fait l'effort ces dernières années, non sans peine, de développer le **tramway**, à l'endroit même où la génération d'avant l'avait banni pour faire place nette et laisser la part belle aux voitures ?

Que dire de ces **rivières** que l'on reméandre et renature, à l'endroit même où nous les avions recalibrées et endiguées pour les rendre plus courtes pour le transport fluvial ou soit disant plus fonctionnelles sur le plan du drainage et du risque d'inondation ?

Que dire au final du maître mot de la "**diversification**" que l'on tente progressivement de réappliquer aujourd'hui aux exploitations agricoles, aux sources d'énergie du pays, aux parcelles d'exploitations forestières, ces mêmes systèmes que nous avions pris soin de simplifier au maximum pour les rendre compétitifs sur le marché national et international ?

Disons tout simplement que nous sommes une société de shadoks qui pompent et qui pompent encore. Ou disons que faire, défaire, et refaire fait marcher une forme d'économie en faisant circuler l'argent. En attendant, comme tout cela fonctionne goulûment au pétrole, les émissions de C02 progressent, le thermomètre grimpe, le niveau de la mer aussi, et en parallèle à cela, nous nous dirigeons progressivement et sûrement vers un océan de banalités culturelles, au sens large, c'est-à-dire gastronomique, paysager, biologique, variétal, dialectique,... tout ce qui fait l'identité des territoires. Un océan dans lequel tout risque d'être insipide et aculturel. Heureusement que subsistent quelques îlots d'irréductibles qui s'accrochent au patrimoine auquel ils croient et qui donne sens au territoire pour qu'il serve le jour d'un renouveau. Un changement se fait sentir et nous donne de quoi espérer, et surtout un peu d'air dans nos têtes...

Disons donc aussi, pour nous recentrer sur notre travail, que la conservation des variétés anciennes, au creux de chacun de nos vergers est donc un gage de survie pour les générations futures qui chercheront de quoi s'adapter aux changements. Persévérons et surtout diffusons et partageons ce savoir pour le transmettre. Sans cela, il ne sert à rien. D'où nos ateliers et animations que je vous appelle à rejoindre pour y participer. En illustration de cela, voici cette rétrospective du second semestre 2020 qui vient clore nos activités de l'année. Merci à vous !

Bonne lecture de cette nouvelle lettre d'information. *Benoît Fritsch*

— Août —

Une fois le premier confinement du printemps passé, le Greffon a repris sa pousse ; nous avons progressivement redémarré nos activités.

Fin août, c'était la fête annuelle du marais à Bourges, où nous sommes invités chaque année depuis plusieurs années maintenant. Toujours dans un cadre de jardins luxuriants, nous avons porté la parole des Croqueurs de pommes auprès d'un public qui retourne de plus en plus au jardin ! La Société pomologique du Berry (SPB) dont le fief est situé à Neuvy-Saint-Sépulchre était présente aussi et tenait sans doute le même discours que nous. Même si nous faisons tous les deux un travail similaire et que nous pourrions nous associer, la SPB ne veut pas entendre parler de la création d'une association locale de Croqueurs dans le Cher, que nous essayons d'impulser. Et pour cause, la SPB a choisi de monter en solo une antenne locale à Bourges. Les grands esprits se rencontrent mais certains sont plus hermétiques que d'autres... Il est regrettable de voir ainsi se diluer dans des mouvements parallèles des forces vives qui sont déjà bien rares... Ne désespérons pas et restons ouverts.

— Septembre —

Voici venue la période de notre voyage annuel que nous vous proposons depuis trois ans. Cette année, nous nous sommes tournés vers Vichy. Sur des terres où la culture fruitière était jadis foisonnante, une association fait vivre un verger de sauvegarde remarquable. Au milieu d'une centaine de fruitiers et d'une pépinière rayonnante, elle conserve de manière ultime une vigne faite d'un cépage local, le Saint-Pierre-doré, dont le port en étoile est typique et don le calibre des grappes est parfois impressionnant (Cf. photo). Les viticulteurs de l'appellation Saint-Poucain, chez qui ce cépage de l'époque a été supplanté par le chardonnay, commencent à (re)lorgner sur cet ancien cépage, pour ses intérêts viticoles dans un contexte de réchauffement climatique et donc de perte d'acidité du vin. Voici donc une très belle illustration de l'intérêt du travail de sauvegarde d'une variété fruitière ancienne, que ce soit par ces croqueurs ou non !

Nous avons eu la chance d'assister au verger à la fin des vendanges et du pressage, et nous avons même goûté au produit fini.... de l'année 2019, donc la boucle était bouclée !

Notre guide nous a abreuvé sans limites de conseils et informations sur la taille du pêcher selon les professionnels, sur comment tailler un arbre trop vigoureux, sur la greffe en incrustation, la taille du figuier, les bons résultats du verger, mais aussi et surtout les erreurs qui sont au final aussi importantes à partager que le reste !

La profusion d'informations de Matthieu et son dynamisme nous fait nous demander sur quoi ce bonhomme est-il greffé ?

Appétitif offert, et casse-croûte tiré du sac sur place, nous avons clôt la matinée à côté de l'équipe de vendangeurs du verger, adhérents et aidants qui œuvrent sur ce site.

Repas fini, nous sommes redescendus sur Vichy ou un guide de l'office du tourisme nous attendait, pour une visite culturelle d'un style, disons plus... aqueux. Sources thermales !

Retour à Nevers comme nous sommes venus, en bus, où on pouvait entendre les mouches voler, tous groguis après une journée bien remplie.

Merci aux présents lors de ce voyage très instructif, et merci au Verger du Vernet et à nos guides sur la journée.

Septembre a aussi été le moment de la fête de la pomme à Parigny-les-Vaux. L'année 2020 ayant été généreuse en termes de production fruitière, nous avons pu remplir de multiples variétés la grande table centrale de la salle des fêtes. Les stands de librairie et d'identification tenus par nos savants pomologues n'ont pas désempli.

Dehors, sous une pluie froide et continue tout au long de la journée, quelques adhérents forcenés que rien n'arrête, ont produit du jus de pommes que les visiteurs ont eu le droit de goûter et d'acheter, et même de faire, pour les plus jeunes d'entre eux...

Merci à Michel Paris à nouveau pour le prêt et le pilotage de tout le matériel de broyage et pressage et merci aussi à ses compagnons aux bras musclés !

L'automne se poursuit et nous participons aux quelques fêtes locales qui n'ont pas fait les frais des fermetures sanitaires, au prix d'efforts importants de la part des organisateurs : Oizon et sa fête d'automne qui s'est déroulée en plein air, Saint-Loup des Bois au musée de la machine agricole où le public circulait en rond, Billy-sur-Oisy où la salle des fêtes nous était seule dédiée, et où d'ailleurs les almanachs ont rencontré leur public qui en était friand.

La séance de pomologie a été annulée, tout comme les fêtes locales de Dracy, St-Léger-de Fougeret et Michaugues. Snif !

Le Greffon poursuit au long de l'année son investissement dans des opérations locales qui nous intéressent : réunion en novembre pour le suivi des projets de l'agropôle du Marrault avec qui nous devrions collaborer, réunion en octobre pour le renouveau du lycée de Plagny qui se poursuit, réunion à distance pour l'appel à projet de la région pour les vergers conservatoires qui perdure.

Vie du conseil d'administration du Greffon

Pascal Lafond a démissionné du CA en septembre dernier.

Votre président a quitté la Nièvre pour des contrées pus lointaines, mais reste actif à distance (c'est lui qui vous écrit...) et toujours président. Il sera bientôt remplacé.

Le Greffon a besoin de vous, rejoignez le CA !

Nous vous attendons masqués aux séances de taille et de greffage aux vergers, cet hiver. Calendrier à venir.